

IL FAUT TOUT MANGER !

Les habitués de la galerie auront été agréablement surpris par ce dixième anniversaire.

Des sculptures éphémères et comestibles étaient en effet présentées au public. Ce sont trois ovales : un jaune, un bleu et un rouge, trois couleurs, trois espoirs. Chaque couleur offrait à notre curiosité et notre gourmandise des mets à déguster : les rouges étalaient des tomates cerises, les jaunes, couleur paille, du gouda et les bleues des bonbons acidulés. Le pain lui aussi était coloré, bariolé. Un festival de couleurs. Ces trois sculptures sont vouées à disparaître, à être mangées. Si lors d'une exposition on nous interdit de toucher, ici on vous invitait à toucher, tâter et manger. On songe à ce passage de la bible où le prophète est prié de manger le livre, ce dernier avait le goût du miel dans sa bouche. L'artiste nous convie à manger son œuvre, manger son art afin de s'en imprégner. Les trois ovales lentement se réduisent, sont consommés par les invités et les bouts de pain ou autres denrées fichés tels des flèches dans les ovales disparaissent, les visiteurs vont et viennent et en profitent pour admirer les autres œuvres présentées dont : les mobiles de Uff Weiland, bambous éthérés ne tenant que par un fil, les photographies de Susana Dobal, chacune étant une invitation au voyage et les peintures swingantes d'Eliz Barbosa évoquant le jazz dont on est en plein festival.

